

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1876

XV. Lettre d'un officier prussien.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

Majors:

Langler et Driesden du Prince Guillaume, Bredow des gens d'armes.

Le Colonel Comte de Wartensleben a reçu le régiment de Katte, et celui des carabiniers a été donné au Colonel Bredow du régiment de Derschow.

L'ordre de l'Aigle Noir et le gouvernement de Colberg ont été conférés au Lieutenant Général de Kleist.

Le Prince d'Anhalt Zerst a reçu le gouvernement de Stettin et le Lieutenant Général de Marwitz en sera commandant.

Le Lieutenant Colonel Bornstedt commandera le régiment de Gesler et S. A. le Prince Maurice d'Anhalt a reçu le régiment du vieux Borek.

Il¹⁾ nous vient tant de recrues de tous côtés que le Roy pourroit je crois former de nouveaux régiments sans tirer un homme de ses provinces.

Le Colonel Natzmer est arrivé avec son régiment de hussards consistant en mille chevaux et les 2 régiments de Bronikowsky et Bandemer sont en chemin aussi bien que 20 escadrons de dragons qui viennent de Prusse. Notre cavalerie est dans le meilleur état du monde, elle est toujours nourrie des magasins et je ne crois pas qu'elle vienne au fourrage verd de toute la campagne.

XV.

Lettre d'un officier prussien.²⁾

du camp de Streelen ce 6 juillet 1741.

Vous voulez toujours, que je vous écrive, et je³⁾ n'ai rien à vous mander. Jamais vous n'avez vu de camp plus tranquille, ni plus abondant que celui-ci⁴⁾. Le soldat vit à bien meilleur marché, qu'il n'a fait dans les garnisons, aussi voudroit-il que la guerre

1) Das Folgende steht in den Drucken unmittelbar als Fortsetzung des Berichts und des Avancements. Handschriftlich ist das Stück nicht mehr in den Acten.

2) Die Ueberschrift nur im Druck.

Handschriftlich in dem originalen Concept von Obrist v. Goltz, Correcturen von des Königs Hand.

Abschrift 1 und 2. Gedruckt in der Haude'schen und Klüdigerschen Zeitung vom 15. Französisch besonderer Druck in 80.

3) et moi je vous dis que je im Concept von des Königs Hand bis auf et je gestrichen.

4) que celui-ci von des Königs Hand hinzugefügt.

durât éternellement, car outre la paye ordinaire il a le pain et la viande, sans que le Roy lui fasse retenir un sol.

On n'entend presque rien des ennemis, ils se¹⁾ tiennent toujours tranquilles dans leur camp au delà de la Neiss, et ils paroissent n'en vouloir pas prendre d'autre cette année. Nous sommes actuellement à régler avec eux le cartel pour l'échange des prisonniers. Le Prince Dietrich d'Anhalt s'est rendu à Grotkau pour cet effet, où le Major Général Lentulus est venu de la part des ennemis. Je crois que l'échange se fera avant la fin du mois, mais comme nous avons 3 ou 4 fois plus qu'eux, je ne sais si le reste sera mis à prix, ou bien si nous le garderons jusqu'à la fin de la guerre.

Je vous ai dit qu'on n'entend presque rien des ennemis; je me trompe, il n'y a que 4 jours que leurs hussards ont enlevé au delà de l'Oder aux environs de Breslau 600 boeufs²⁾ dont une partie appartenoit au Roy.³⁾

Ils sont fort braves contre ces sortes d'ennemis. Cette prise sera beaucoup vantée à Vienne et sera peu sentie ici, car vous jugez bien, que vu les mesures et la prévoyance que l'on met à tout dans notre armée, de pareilles pertes ne sont guères de conséquence.

S'il n'arrive d'action plus importante, vous n'aurez guères de nos nouvelles. Notre campagne a commencé bien vivement, il paroît que nous aurons actuellement comme en Italie les quartiers de rafraîchissement. Le temps nous éclaircira de ce qui en suivra.

¹⁾ Im Concept: Les ennemis se, am Rand hinzugefügt: On n'entend presque rien des ennemis, ils.

²⁾ Im Concept 3 à 400 boeufs, 600 ist Correctur des Königs.

³⁾ Ben hier an lautet: die ursprüngliche Fassung: au Roy et qu'ils ont tous faits prisonniers de guerre. Grand bien leur fasse. Nous n'en mangerons pas moins ici, les Polonois nous en amènent par milliers.

Adieu, Monsieur. Si la campagne ne devient plus vive vous n'aurez guères de mes nouvelles.

Dies hat der König durchstrichen und dafür das im Text stehende geschrieben.